

# Radiotélévision : une autre dimension

## *Les techniques de communication sur le marché nord-américain.*

**P**lus qu'en aucun autre pays, la radiotélévision joue au Canada un rôle essentiel : en raison du bilinguisme officiel et du caractère multiculturel de la population ; en raison de l'étendue du territoire. Pour les Canadiens qui vivent dans les régions éloignées du Nord, elle est un outil de communication incomparable qui les relie au reste du pays. Pour l'ensemble de la société canadienne, elle peut être un moyen de préserver son identité. De plus, l'impact économique de la radiotélévision est loin d'être négligeable puisque les 1 312 stations et réseaux de radiotélévision et de télédistribution (câble) ainsi que les 1 886 rediffuseurs qui

Depuis le mois de février dernier, tous les Canadiens qui sont abonnés au câble ont accès, s'ils le désirent, à la télévision payante qui leur offre une programmation différente de celle des services de la télévision classique, ne comporte pas de messages publicitaires et fournit des émissions vingt-quatre heures sur vingt-quatre. L'arrivée des satellites de communications (1973) et la mise en service de matériels de moins en moins coûteux pour capter les signaux qui traversent l'espace ont commandé cette évolution, mais les techniques de pointe multiplient le nombre et le rayonnement des signaux de radiotélévision, aussi bien étrangers que canadiens (2).

lesquels couvriront la quasi-totalité du territoire de l'Amérique du Nord. Ces signaux pourront être reçus à domicile au moyen d'un petit terminal qui, bientôt, coûtera moins de trois cents dollars. Face à cette concurrence, le gouvernement fédéral a été conduit à repenser ses orientations en matière de culture et de radiotélévision, estimant que ces innovations risquent, en dépit des promesses et des retombées intéressantes qu'elles suscitent, de miner la vie culturelle du pays et de saper les fondements mêmes du système canadien de radiotélévision.

Le gouvernement vient d'élaborer un éventail de propositions destiné à assurer le maintien et l'accroissement de la présence canadienne dans les nouveaux services engendrés par les techniques de pointe (3). « Le temps presse, estime-t-il, mais les circonstances sont favorables. » Le Canada est en effet doté d'une infrastructure technique très perfectionnée et du réseau de satellites de télécommunications le plus avancé qui soit pour la transmission des signaux radio et télévisuels, ce qui lui a permis d'étendre à toutes les régions du pays, même très éloignées, ses services de radiotélévision, en anglais et en français, de sorte que la plupart des Canadiens ont maintenant accès à des services de télévision, publics et privés, dans les deux langues officielles.

Les propositions du ministère des communications s'insèrent dans une politique culturelle d'ensemble que le gouvernement se propose de mettre en œuvre pour répondre aux besoins nouveaux créés par la "révolution informatique". Il observe que « toute une panoplie de technologies et de services télématiques nouveaux, axés sur la création et la transmission de l'information, entraînent le Canada vers un nouvel ordre culturel, économique et social dont les règles sont à inventer ». Quatre initiatives sont jugées prioritaires.

En premier lieu, l'élargissement du choix des émissions par l'émergence de



*Le problème : faire respecter les objectifs des pouvoirs publics quant au contenu canadien des émissions.*

composent le système ont un chiffre d'affaires annuel de plus de deux milliards de dollars canadiens et que la branche occupe soixante-quinze mille personnes.

Dès les débuts de la télévision (1952), les Canadiens ont été de gros utilisateurs. Il n'est donc pas étonnant que la télédistribution, ou télévision par câble, ait connu une expansion prodigieuse au cours des quinze dernières années (1).

1. En janvier 1979, plus de la moitié de la population canadienne (52 %) était déjà raccordée à un réseau de télévision par câble.

Aux États-Unis, plus de cinquante services de programmation télévisuels sont transmis par satellite. Ces signaux peuvent être captés presque partout dans le Canada habité. D'ici trois ans, les Américains lanceront le premier d'une série de satellites de diffusion directe,

2. Il n'a jamais été facile de faire respecter les objectifs culturels et sociaux définis dans la loi de 1968 sur le "contenu canadien" des émissions de radiotélévision. La plupart des Canadiens vivent en effet le long de la frontière étatsunienne et captent aisément les chaînes américaines. Or, les deux tiers des Canadiens parlent anglais et beaucoup de Canadiens francophones ne parlent aussi ou le comprennent. Les technologies nouvelles accroissent encore la difficulté.

3. « Vers une nouvelle politique nationale de la radiotélédiffusion », 24 pages ; ministère des communications, Ottawa 1983.